



FEVRIER

Ecoles d'autrefois Ecoles d'aujourd'hui

Nos contemporains sont nostalgiques d'après les dires de certains ; d'ailleurs argumentent-ils, n'avez-vous pas remarqué le retour des vinyles, le succès du Petit Nicolas (retraçant la vie d'un petit garçon des années 80) ou encore la remise en question du port de l'uniforme à l'école ? Nous vous proposons ce mois-ci un petit comparatif des usages scolaires entre aujourd'hui et autrefois ; d'un point de vue strictement environnemental, lequel est le mieux à votre avis ?

Intéressons-nous à deux enfants d'une dizaine d'années...



Auguste, jeune écolier des années 30.

Bien avant l'aube, Auguste sort de son lit et court utiliser le bassin pour se soulager. Il s'habille ensuite rapidement dans le noir d'un pantalon en toile, d'un lainage et de sa blouse d'école pour se protéger du froid avant de descendre à la cuisine, pièce la plus chaude de la maison. Son père est déjà parti travailler et sa mère nourrit son jeune frère au sein tout en touillant le petit-déjeuner ; un verre de lait encore chaud de la traite l'accompagne. Auguste se lave rapidement la figure et les mains avec l'eau tiède de la bassine avant de s'asseoir sur le banc en bois brut près de la table commune. Une fois son repas fini, il enfle sa pèlerine et frotte un peu ses souliers avant de les enfiler. Sa mère, qui a fini d'allaiter, l'aide à ajuster le vêtement avant de lui tendre en souriant quelques œufs durs et un quignon de pain pour la route. Auguste l'embrasse sur la joue, attrape sa musette en cuir et ses billes sur le meuble et sort dans la nuit sombre d'un pas pressé ; il retrouve près du petit pont ses amis Jean, Toine et Marius qui viennent du village d'à côté et ils partent ensemble vers l'école située à trois kilomètres.



Mattéo, jeune élève du 21^è siècle.

Il est 7h30 quand Mattéo se lève. Il allume sa lampe de chevet puis cherche ses chaussons avant de sortir de sa chambre et de passer aux toilettes. Pas besoin de robe de chambre, puisque le chauffage central est installé. Il se dirige ensuite vers la salle-de-bain pour prendre une bonne douche chaude puis s'habille d'un jean et d'un pull. Puis il descend prendre son petit-déjeuner. Son père est déjà parti et sa mère est en train de donner le biberon à son frère ; elle lui sourit en le voyant arriver. Mattéo attrape le jus d'orange et le lait dans le frigo en passant devant puis récupère les céréales dans le placard. Il remplit son bol de lait et le met au micro-onde avant de boire son verre de jus de fruit. Quand la sonnerie retentit, il récupère son bol et rajoute ses céréales avant de les manger goulûment. Une fois fini, il remonte se laver les dents, puis revient au rez-de-chaussée pour enfiler ses tennis et son blouson. Mattéo prend son cartable et ses cartes et suit sa mère dehors jusqu'à la voiture. Après l'avoir embrassé, elle le dépose à l'école située à trois kilomètres avant d'emmener son frère chez la nourrice puis de partir travailler.

Les deux enfants ne sont pas encore à l'école que déjà de grosses différences apparaissent. L'eau courante n'existe pas de partout à l'époque d'Auguste et ses toilettes sont au fond du jardin. Sa famille se chauffe grâce à la cheminée de la cuisine voire d'un poêle. Les réfrigérateurs n'existent pas et les produits de la ferme sont les seuls accessibles ; leur approvisionnement est donc fortement dépendant du temps. Le moyen de déplacement le plus utilisé est la marche à pied ce qui l'oblige à se lever très tôt. Il peut en contrepartie discuter avec ses amis tout en entretenant son capital santé. Mattéo quand à lui est entouré d'appareils ménagers et électroniques qui lui facilitent la vie par leur praticité et leur gain de temps. Il ne connaît cependant pas le goût du lait fraîchement tiré et son impact sur l'environnement est plus important : de nombreux emballages transitent chez lui, plus d'eau de consommée et il utilise très souvent la voiture au détriment de la marche. Si son hygiène est meilleure qu'Auguste, sa condition physique l'est moins.

Les enfants arrivent à l'école...

Au coup de sifflet du maître, les enfants se mettent en rang. Ils passent devant l'homme qui les observe attentivement, veillant à ce que leur tenue soit correcte. La salle de classe est chauffée grâce à un poêle à bois ou à charbon installé au centre de la classe. Quand tout le monde est debout près de sa place, la leçon de morale peut commencer.



Après le quart d'heure réglementaire, Auguste s'assoit derrière son pupitre aux côtés de ses trois amis et sort son plumier en bois, ses livres et cahiers ainsi que son ardoise et ses craies. Il ne faut pas qu'il oublie sa règle en bois aussi. Dans son encrion en faïence blanche, de l'encre violette attend sa plume Sergent Major ; le maître garde l'encre dans une grosse bouteille en verre et remplit les encrions aux besoins.



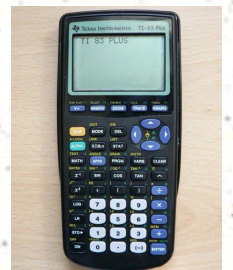
Alors que la sonnerie retentit, les enfants se mettent en rang. Ils enlèvent leurs blousons, les laissant sur le porte-manteau avant de rentrer en classe. Ils s'asseyent à leur bureau individuel puis sortent leur trousse. La maîtresse leur distribue ensuite une feuille de calcul qu'ils glisseront après dans leur classeur. Matteo a fait une erreur dans son opération ; il utilise son effaceur pour la supprimer, puis réécrit par-dessus. Il utilise ensuite sa règle en plastique pour tracer un joli trait. Aïe ! Plus d'encre, heureusement qu'il a des cartouches bleues supplémentaires ; en fait, il en a même d'autres couleurs mais la maîtresse ne veut pas qu'il les utilise. C'est le moment de calcul mental : Matteo sort vite son crayon spécial pour son ardoise Velléda.



Au niveau des fournitures scolaires, Auguste en a bien moins que Matteo et tous les autres enfants de la classe ont le même matériel d'écriture. Pas de stylo plume stylisé, le même modèle pour tous. Là encore, Auguste génère bien moins de déchets : pas de cartouche plastique, pas de protège cahier, pas de stylo de toutes les couleurs, ni de feutres... Les camarades d'Auguste ont le strict minimum et le papier est une denrée rare. Les enveloppes, calendriers et étiquettes de boîte de conserve étaient par exemple réutilisés pour les notes. L'ardoise de Matteo est plus légère mais bien moins écologique que celle en pierre d'Auguste (moins solide également). La règle de Matteo est également en plastique, matière moins solide que le bois et non recyclable. Bien évidemment, les calculatrices n'existaient pas non plus ; les enfants utilisaient un boulier ou des buchettes placées sur le devant de la classe.



Le poêle à charbon était long à allumer et nécessitait du petit bois que les enfants ramassaient aux alentours de l'école. Il produisait également de la fumée, constituée entre autres de gaz à effet de serre, qui remplissait la classe et noircissait les murs.



La récréation...



Le maître tape dans ses mains et les enfants se lèvent. Lorsqu'il le refait, Auguste et ses amis se mettent en rang. La récré commence quand tout le monde est dans la cour. Les jeux sont variés : corde à sauter, cerceau et billes fabriquées à la terre glaise. Les garçons préfèrent les sarbacanes et frondes qu'ils ont eux même taillé avec leur couteau ou encore la marelle, la balle au mur... Ou ils se courent tout simplement après. L'important c'est de s'amuser. Lorsque le maître siffle de nouveau chacun arrête immédiatement de jouer et court se mettre en rang.



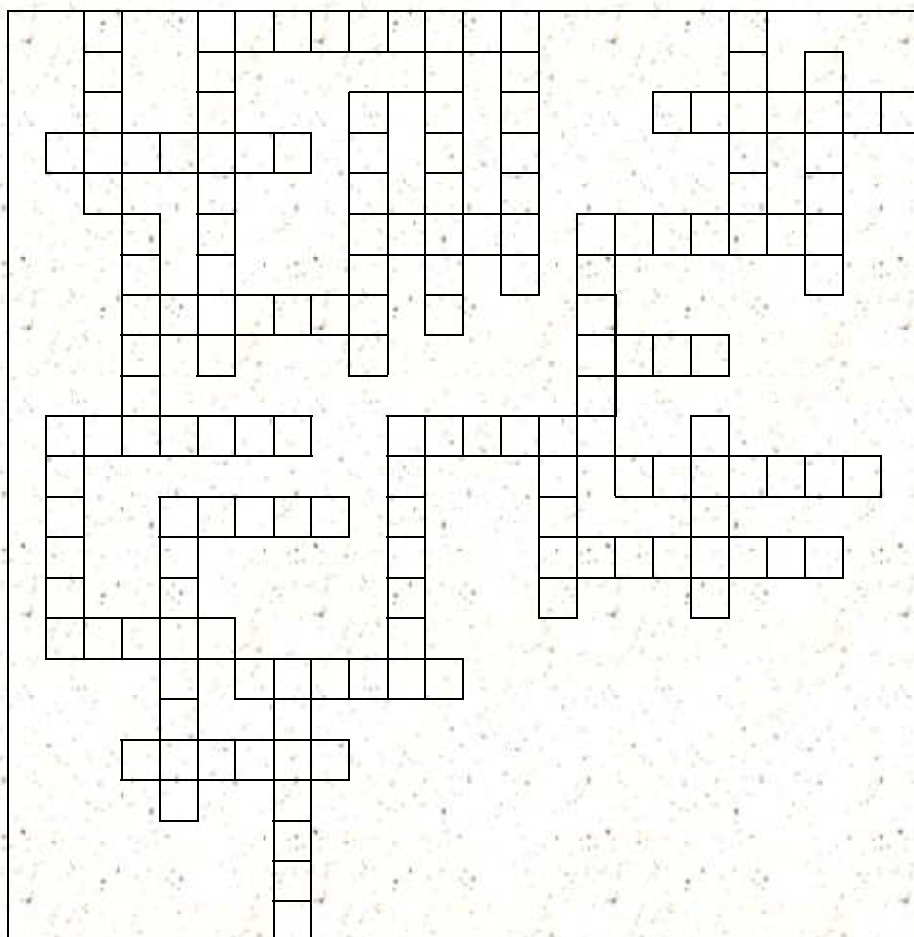
La sonnerie retentit dans toute l'école. Matteo sort de classe pour enfiler son blouson avant de se mettre en

rang. La maîtresse leur fait signe d'avancer et quelques secondes après les voilà dans la cour. Les jeux de loup ou les parties de foot s'organisent avec un groupe d'élèves tandis que quelques filles préfèrent jouer à l'élastique et que certains garçons échangent leurs cartes de catch ou de Pokémon®. Par contre, comme plusieurs classes font la récréation en même temps, il y a beaucoup de bruits. La sonnerie annonce la fin de la récré.



Les Z'Actualités de l'Assoc'

L'APIEU Mille Feuilles a été retenu pour le programme d'animations pédagogiques « Réchauffement climatique » et « Le tri des déchets » de St Etienne Métropole. Dans le cadre du volet C (communication) des contrats de rivière, les animations « Ondaine et affluents » ont déjà commencé dans les écoles.



LETTRAMOT

ARDOISE	MATTEO
AUGUSTE	MORALE
BASSINE	OSSELETS
BILLES	PAIN
BLOUSE	PLUMES
BLOUSON	PLUMIER
CARTABLE	POELE
CARTOUCHE	SABOT
CHAUFFAGE	SIFFLET
ENCRIER	SOULIERS
FABLE	STYLO
FRONDE	TOUPIE
LECON	TROUSSE
MARELLE	VOITURE